

Crédit est synonyme de confiance. On fait crédit à quelqu'un si l'on a confiance en lui. Le médecin jouira de l'estime de ses malades et de son crédit auprès d'eux si ces derniers croient que ce médecin pourra leur dispenser les soins que requiert leur état. Les premiers colons qui sont venus s'installer en Amérique espéraient que le Nouveau-Monde pouvait leur fournir les choses nécessaires à la vie. C'était le crédit réel de l'Amérique.

De nombreuses industries s'établissent un peu partout, même dans les régions désertiques du nord du Québec. On a foi dans l'avenir du Québec et du Canada. C'est le crédit réel de la province de Québec et du Canada.

La mesure du crédit réel d'un pays, d'une province ou d'une entreprise consiste dans l'évaluation exacte de sa capacité de produire et de livrer des denrées en quantité suffisante à l'endroit et au moment voulus par les consommateurs futurs. En termes plus concis, le crédit réel de la richesse d'un pays ou d'une province peut s'exprimer en biens et services possibles.

Dès lors, on se rend compte que deux facteurs constituent le crédit réel: la capacité de produire et les besoins à satisfaire. L'un des facteurs est intimement lié à l'autre. Le producteur de richesses dont personne ne veut est aussi inutile qu'un consommateur de choses qu'on ne produit pas. Le consommateur est aussi nécessaire à la production du crédit réel que le producteur. Le crédit réel constitue une création commune.

Non seulement le consommateur est un facteur aussi nécessaire que le producteur pour la création du crédit réel, mais l'ensemble de la communauté est encore plus indispensable. Du point de vue économique, une nation constitue une association de personnes engagées dans la production du crédit réel et, ainsi, l'État, comme gardien du crédit réel de la communauté, doit représenter également les intérêts des producteurs et des consommateurs, puisque les producteurs et les consommateurs sont également nécessaires à la création du crédit réel.

Mais comme les producteurs et les consommateurs constituent entre eux l'entière communauté, nous pouvons conclure que le crédit réel est social ou commun dans son origine; il n'appartient ni au producteur ni au consommateur, mais à l'élément commun, la communauté dont chacun constitue une partie.

Le crédit réel est donc social. Il est commun et social parce qu'il repose sur toute la communauté. Il tire son efficacité des producteurs et des consommateurs, des producteurs agissant comme pourvoyeurs de capitaux et entrepreneurs, ainsi que des producteurs apportant le concours de leurs bras et de leur

[M. Dumont.]

cerveau à l'œuvre commune, qui est le développement du pays et du monde tout entier.

Par ailleurs, l'autre fondement réside dans les consommateurs. On sait, par exemple, qu'une fabrique de chaussures ne vaudrait rien si les usagers des chaussures décidaient de marcher pieds nus, tout comme une usine de réfrigérateurs est impensable au pôle nord, car il y a absence de consommateurs, d'acheteurs de ce produit dans cette région.

De sorte qu'il est permis de conclure que le Crédit social, loin de n'être qu'une théorie, est un fait indéniable.

C'est pourquoi, d'ailleurs, Tudor Jones, qui a succédé au major Douglas au poste de «Chairman» du secrétariat du Crédit social, a pu définir le Crédit social ainsi:

La capacité des êtres humains vivant en société d'atteindre les résultats désirés conformément à leur satisfaction.

• (4.30 p.m.)

Alors que le crédit social réel...

[Traduction]

M. l'Orateur suppléant: A l'ordre, je vous prie. Je regrette d'interrompre le député, mais son temps de parole est écoulé, à moins que la Chambre ne lui permette à l'unanimité de poursuivre. Plait-il à la Chambre?

Des voix: D'accord.

[Français]

M. Dumont: Je remercie la Chambre de me permettre de continuer mes remarques. Je tenterai de terminer rapidement l'exposé que j'avais préparé.

Une voix: Cela ne veut pas dire que nous serons d'accord.

M. Dumont: Peut-être, mais, jusqu'à la fin, je soutiendrai qu'il n'est jamais trop tard pour commencer à bien faire, qu'il sera toujours temps de donner son approbation.

Ce qui distingue le crédit réel du crédit financier, c'est que le crédit réel repose sur des choses, des biens tangibles, actuels ou possibles, tandis que le crédit financier repose sur l'argent qui, comme nous le savons, n'a souvent aucune relation avec les choses et les richesses produites.

Mais il est clair que le crédit financier reposant sur l'argent devrait cependant refléter le crédit réel, puisque l'argent ne possède quelque valeur que s'il permet de se procurer des choses, des richesses, et de satisfaire ses besoins.

Nous découvrons donc que le crédit financier a pour fonction de mettre en activité et de diriger le crédit réel. On sait que c'est l'argent qui permet aux usines de démarrer, aux machines de tourner, aux travailleurs de produire des richesses.